

Alain Moreau «La marionnette prend le pouvoir»

INTERVIEW
BERNARD ROISIN

Récompensé par de nombreux prix en Belgique comme à l'étranger, Alain Moreau, à la tête du Tof théâtre depuis trente ans, a fait passer la marionnette du statut de spectacle pour enfants à un émerveillement pour adultes, notamment avec «Soleil couchant», à découvrir au Varia jusqu'au 17 mars.

Quand vous jouez «Soleil couchant», avez-vous l'impression d'être comédien?

Je le suis de formation, mais je «chipote» avec la marionnette depuis toujours. J'ai trouvé un médium qui me permet d'oser plus de choses, raison pour laquelle le manipulateur est visible et que je l'utilise dramaturgiquement. Dans «Bistouri», par exemple, le comédien est le manipulateur, mais aussi l'infirmier au service du chirurgien marionnette.

Parfois, la marionnette vous manipule?

Absolument. Une connivence existe, et au-delà du fait de me sentir manipulé, je sais que je peux lui faire confiance: si un problème technique surgit, je n'ai pas à le lui dire, le personnage le sait, et m'adresse un petit regard qui signifie: «T'inquiète, on se partage le boulot. Tu t'occupes du problème technique, je m'occupe du public.» Parfois, la marionnette m'étonne: j'ai fait beaucoup d'animation en rue ou dans des lieux particuliers, notamment des maisons de repos au Portugal; Jean, ma marionnette fétiche, ar-

rivait en photographe réalisant des portraits de chacun, un peu comme à l'école. Un jeu de séduction se mettait en place entre les vieilles dames et la marionnette. Elles voyaient clairement que je la manipulais, mais se focalisaient sur Jean: à un certain moment, j'ai vu la main du personnage aller prendre une pensionnaire particulièrement aguicheuse dans ses bras... alors que je n'aurais jamais osé le faire! Passé un seuil, la marionnette prend la direction et le pouvoir.

Le rapport qu'ont les adultes ou les enfants à la marionnette diffère-t-il?

Non. Immédiatement, une porte s'ouvre dans l'esprit des spectateurs, qu'ils soient enfants ou adultes. C'est d'ailleurs encore plus patent chez ces derniers.

Jusqu'au 17/3, au théâtre Petit Varia.
www.varia.be & toftheatre.be.



© MELISA STEIN